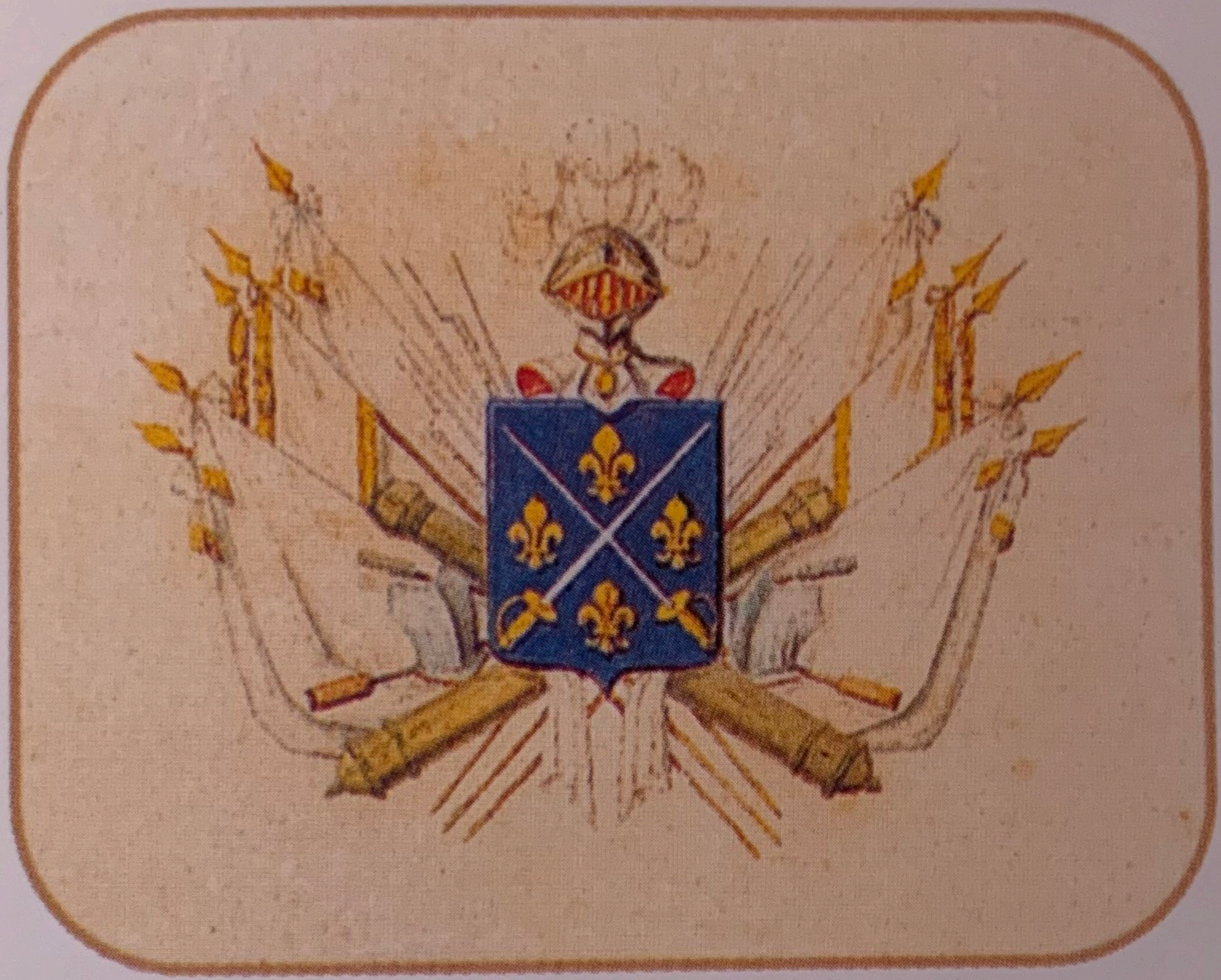


Académie d'Armes de France



Revue trimestrielle N° 96

Revue éditée par l'A. A. F. 14 rue Moncey 75009 Paris



Comité de rédaction

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

MAÎTRE MICHEL PRADELLE

"Montorsier"

53 rue Principale-49140 Marzé

Tel:02.41.76.65.24

Fax:02.41.76.65.65

e-mail PRADELLE.MICHEL@wanadoo.fr

COMITE DE LECTURE

MAÎTRES :

LILIANE DELAVASQUERIE

MICHEL OLIVIER

MTHÉRÈSE PRADELLE

SommairePages

Editorial du Président	2/5
Le mot du Directeur de la Publication.....	3
Championnats d'Escrime Artistique D.Marrano.....	5
Photos souvenirs de ces championnats 2004.....	7
Les résultats cifs de France	8
Resultats championnats du Monde.....	9
Si nous en parlions "Jean Promard".....	10
Photos souvenirs de ces championnats 2004.....	11
La vie au grand air "suite".....	12/16
Ballade du duel de Cyrano	17
CR des Championnats d'Escrime Artistique.....	18
Contre Attaque.....	19
Un Maître s'en va !.....	20
L'esprit de L'Escrime " Lafargère.....	21/25
La boutique.....	27
Le 20 ^e Stage International d'Aurec/Loire.....	28

REVUE TRIMESTRIELLE

PUBLIÉE

PAR L'ACADEMIE D'ARMES

DE FRANCE

N° 96

Juillet/Août 2004



VENDÉE
CONSEIL GÉNÉRAL

Éscrime Artistique

*Les Sables d'Olonne
Vendée-France
20-21-22 mai 2004*

Réservations à l'Office de Tourisme
02 51 96 85 78

Championnats de France et du monde

Quelques réflexions et suggestions après les championnats des Sables d'Olonne

En 1636, lorsque Pierre Corneille fit jouer *Le Cid*, pièce duelliste par excellence, le public parisien en fut émerveillé. C'était la première fois que l'intérêt d'une œuvre de théâtre était fondée sur la psychologie des personnages et sur l'intrigue.

"Tout Paris, disait-on, pour Rodrigue, a les yeux de Chimène".

Mais si le public admira les vers du poète, Corneille suscita envie et jalousie de ses rivaux littéraires. Georges de Scudéry (1601-1667), son plus opiniâtre opposant, dans ses *Observations sur Le Cid*, eut recours au langage de l'escrime pour le fustiger:

"J'attaque Le Cid, et non pas son auteur. J'en veux à son ouvrage et non point à sa personne. Et comme les combats et la civilité ne sont pas incompatibles, je veux baiser le fleuret dont je prétends lui porter une botte franche..."

Pour mettre un terme à cette cabale littéraire, le cardinal de Richelieu qui en janvier 1635 avait signé les lettres patentes de la fondation de l'Académie Française, engagea les Académiciens à donner "leurs sentiments sur la tragédie du Cid".

Forts de ce contexte, nous invitons les académiciens de l'AAF, présents aux Sables d'Olonne, à exprimer leurs "sentiments" sur cet événement majeur qui a eu pour cadre le superbe auditorium du "Palais des Congrès des Atlantes" dont l'organisation fut magistralement orchestrée par Laurent Tixier et Michel Palvadeau. Bravissimo aussi à Me Claude Carliez, Président de l'AAF, à Me Jean Promard, Président du Jury, et à tous ses collègues pour nous avoir fait vivre ce rendez-vous mémorable.

Tout comme à Vichy en l'an 2000 - tant durant les épreuves des championnats de France et des championnats du monde que durant les deux soirées de gala - ces championnats 2004 ont connu un remarquable succès d'affluence. On aimerait qu'il en soit ainsi pour les grandes compétitions d'escrime sportive qui trop souvent n'attirent qu'un maigre public auquel s'ajoutent les tireurs éliminés des tours de qualification...

L'escrime artistique a désormais des adeptes enthousiastes parmi les maîtres, leurs disciples et le public. D'année en année, le nombre des participants à ces compétitions s'accroît, la qualité des prestations progresse et les normes d'appréciation du jury gagnent en précision. Preuve de cet intérêt croissant, le " Figaro " a couvert l'événement et la revue " TGV ", distribuée gratuitement par la S.N.C.F à bord des trains, a consacré deux pages superbement illustrées sur le numéro qui est sorti peu avant ces championnats.

L'image la plus harmonieuse et la plus spectaculaire de l'escrime aujourd'hui est désormais celle qu'en donnent de bons spécialistes d'escrime artistique. Ce sont eux qui maintiennent les traditions de l'académisme des armes, prônés par les " doctes maîtres en fait d'armes " des temps passés. L'escrime de scène est faite d'une grande variété d'actions offensives et défensives, de figures soigneusement élaborées au cours de patientes répétitions avec un souci constant des règles de sécurité. Faire " beau et fort ", tel pourrait être la devise des escrimeurs artistiques.

Il peut toutefois y avoir une ombre au tableau. Certains compétiteurs ont parfois tendance à mimer les duels de cinéma, faits trop souvent de gesticulations répétitives ou "ferraillades" ininterrompues à courte distance. Il est un fait que l'escrime vue sur les écrans peut exercer " un effet boomerang pervers " sur d'excellents escrimeurs qui seraient capables pourtant de compositions plus savantes.

Comme le fait remarquer Williams Hobbs, auteur de *Techniques of Stage Fight* (Techniques des combats sur scène), "deux personnes n'essaieront pas de se porter des coups comme des forcenés et sans interruption, lorsqu'ils jouent leur vie, à moins naturellement qu'ils ne soient complètement saouls ou pris d'une rage furieuse. Il est beaucoup plus probable de penser qu'ils seront excessivement prudents lorsque la moindre faute peut signifier la mort. C'est pourquoi il y aura des pauses. L'émotion que l'on peut ressentir après un brusque arrêt, consécutif à une phase d'armes vraiment rapide, sans que l'un et autre duelliste n'osent bouger un muscle, mais qu'ils s'observent simplement et guettent une ouverture, est impressionnante." Et il ajoute: "Il doit y avoir des actions et des arrêts de durée et d'intensité variables. La pause ou la phase d'observation est semblable à l'attitude de deux serpents à sonnettes recherchant leur équilibre avant d'attaquer."

Si préséance dans ces compétitions est actuellement donnée au répertoire d'escrime proprement dit, les candidats qui parallèlement ont fait montre d'une touche de création théâtrale ont souvent fait la différence. Un bon numéro d'escrime artistique tend de plus en plus vers une brève séquence de comédie ou de drame, tout comme peut l'être une bonne chanson à texte sur un accompagnement musical.

Serait-il concevable - parallèlement aux compétitions actuelles - de créer un " Grand Prix de l'AAF " ou un " Prix Spécial de Théâtre Duelliste " - le dénominatif restant à trouver - à l'intention de compagnies théâtrales de jeunes acteurs qui font de l'escrime et apprécient la gestuelle des armes sur scène ? Leur présence pourrait grandement contribuer à la qualité et à la variété du spectacle. Pourrait-on prévoir alors une " catégorie troupes, toutes périodes confondues " et attribuer un égal coefficient à la partie escrime d'une part, à l'écriture du texte, au jeu d'acteurs et la mise en scène de l'autre ? Nous aimerions recueillir les " sentiments " des académiciens sur une telle éventualité.

Daniel Marciano

